Aux racines de la démotivation

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Aux racines de la démotivation

Quoi de plus frustrant pour un enseignant que de ne pas réussir à instaurer un climat propice à l'apprentissage? Quand des adolescents affichent peu d'enthousiasme pour un cours ou vont jusqu'à le boycotter, il n'est pas toujours facile d'en cerner les causes. Enseignant l'éducation physique au gymnase, je connais des problèmes avec une classe de filles «recomposée», dans laquelle l'ambiance laisse à désirer.

Manque d'enthousiasme

Les débuts sont difficiles. Je me dis que c'est normal, qu'il faut faire connaissance. Mais je finis par perdre patience. Le cours ne se déroule pas comme je l'entends, il n'y a pas une bonne dynamique. Le problème vient-il de ma façon d'enseigner? Est-il lié à ma personne? J'essaie de m'expliquer avec les élèves, mais elles se lancent dans d'interminables discussions qui ne débouchent sur rien. «Restez cool!», «on fait ce qu'on peut!». Devant ces réactions, mon mécontentement et ma frustration ne font que croître. Mon problème semble être avant tout un problème relationnel entre les élèves.

Tentatives avortées

Je m'efforce de trouver des solutions en associant les élèves à l'organisation du cours. Pour cela, je discute séparément avec les élèves des deux demi-classes.

En dépit de ces efforts, l'ambiance ne s'améliore pas et les élèves ne s'investissent pas plus qu'avant. Souvent, j'ai le sentiment qu'en rejetant la faute sur l'autre classe, elles cherchent une excuse pour masquer leur propre désintérêt. J'essaie de me concentrer sur les filles qui aiment la gym et les encourage à jouer le rôle de «locomotives». Mais j'ai fixé la barre trop haut!

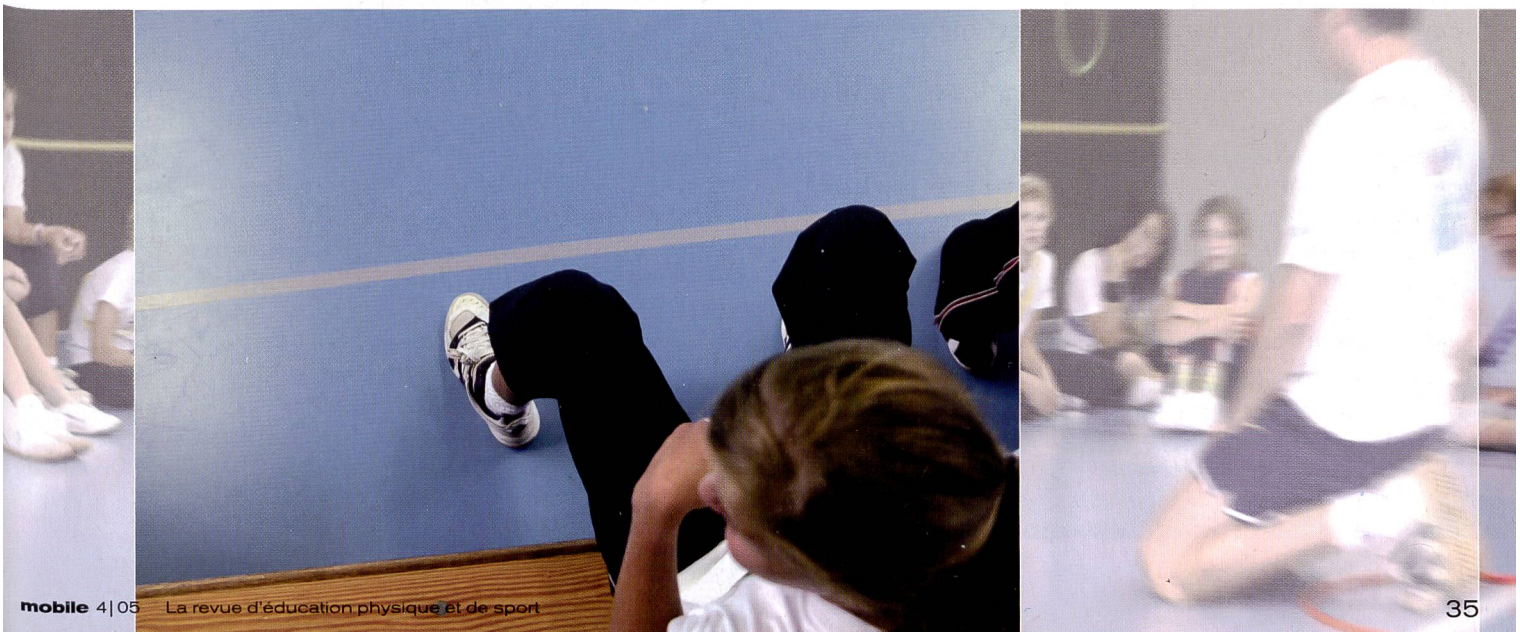
A la rentrée d'automne, je leur demande de formuler par écrit ce qui leur plaît dans le cours et ce qui ne leur plaît pas. J'attends aussi des propositions de changement. Les réponses sont très variées. Si les filles souhaitent s'attarder moins longtemps sur une discipline et explorer de nouvelles choses, elles parlent aussi souvent des «autres»: «Quand tout le monde se donne à fond, cela me stimule» ou «j'aime bien le cours, mais je suis démotivée en voyant que certaines ne font rien».

Une plus grande ouverture

Nous convenons de varier régulièrement le contenu des leçons (circuit en musique, jeux), en mettant l'accent sur de nouvelles disciplines, ce qui se fait de toute façon en 3e et 4e années dans notre établissement. Nous faisons du kayak sur le lac et de l'escalade, mais aussi du handball et des acrobaties. Je remarque enfin un changement. L'ambiance est plus agréable, les tensions s'atténuent. J'estime que les élèves s'investissent comme elles le devraient. Je suis soulagé...

A méditer

Que s'est-il passé? Les efforts consentis à différents niveaux ont-ils porté leurs fruits? Pour le moment, je ne peux que me livrer à des suppositions:

- les élèves ont grandi et mûri. Elles sont au-dessus de ces rivalités et arrivent mieux à accepter les autres;
- le fait de pouvoir donner leur avis sur le contenu des leçons et de tester des nouveautés a relancé la dynamique;
- mes exigences ont baissé, ce qui réduit les risques de conflits;
- C'est sans doute grâce à la conjonction de ces divers éléments que la situation s'est débloquée.

Peter Moor *enseigne le sport au Gymnase allemand de Bienne.*
› ***Contact:*** *pete.moor@besonet.ch*